

[Texte]

you talk to them, philosophically, they really do not disagree with the principle. They cannot come up with better alternatives if we are going to end up with a better system in the future. In summary, I am surprised by the lack of reaction, which means to me, it is not a bad idea.

Mr. Attewell: Mr. Chairman, just two other points. I am intrigued a bit by Mr. Warner's suggestion of up to \$5,000 being fully insured. It would seem to me one real risk of that could be not just playing games but working that, for instance. If I were a broker, I would try to get the best overall blend. If I saw a company that I personally ranked as kind of risky, if I put \$10,000 in that, I know they would have to lose 50% of their deposits for the other \$5,000 to be at risk.

• 1050

Mr. Brown: It depends on the co-insurance on the amount above \$5,000. You did not suggest what the risk-sharing factor would be above \$5,000.

Mr. Warner: Ten percent.

Mr. Attewell: No, I am trying to get at the fact that if a high-risk company... if I put \$10,000 in, I am saying to myself that surely they will not lose half of their deposits, so that \$10,000—in a sense I am gambling but it is not much of a gamble...

The Chairman: The maximum gamble then would be 95%.

Mr. Wyman: Yes, it is a 5% factor, if you have 10%.

Mr. Attewell: No, but if the first 5% is covered, I mean the institution would have to lose, on the assets side, half of its assets for me to lose anything.

Mr. Brown: No. As long as they lose 10%... you would be out your...

Mr. Attewell: No, I mean on Warner's...

Mr. Brown: That is the way it works.

Mr. Attewell: That is the way it works.

Mr. Wyman: All deposits are insured on a *pari passu* basis. There is no prior claim and that is one of the interesting anomalies in this. If it had been possible for CDIC to have a prior charge when it pays out these institutions, well then you probably would be right, but that is not the way it works.

Mr. Attewell: But under your idea, the first \$5,000 would be totally insured.

The Chairman: Yes, that is right, but the deposits rank *pari passu*, so the insurance is paid by CDIC which is an outside institution.

Mr. Attewell: I understand that part, but I do not see how it fits with the idea. You either are protected for the first \$5,000 of loss or you are not.

The Chairman: Under Warner's scheme you would be protected for \$5,000 and you would be 90% protected for the next \$5,000, so that is 95%.

[Traduction]

contre en principe. Elles n'ont rien de mieux à offrir si on met en place un meilleur système. En résumé, je suis surpris de l'absence de réactions, ce qui peut signifier qu'il ne s'agit pas d'une mauvaise idée.

M. Attewell: Monsieur le président, deux autres remarques. La suggestion de M. Warner d'assurer totalement jusqu'à 5,000\$ m'intrigue un peu. Cela me semble représenter un véritable risque. Si j'étais courtier, je tenterais d'obtenir le meilleur équilibre d'ensemble. Si je vois une compagnie qui pour moi représente un risque, et que j'y investis 10,000\$, je sais qu'elle devra perdre 50 p. 100 de ses dépôts pour que la deuxième tranche de 5,000\$ constitue un risque.

M. Brown: Cela dépend de la coassurance sur la somme qui excède 5,000\$. Vous ne nous avez pas indiqué ce que serait le facteur du partage du risque au-delà de 5,000\$.

M. Warner: 10 p. 100.

M. Attewell: Non, ce que je veux vraiment savoir est que si je place 10,000\$ dans une compagnie dont le risque est élevé, je peux probablement me dire qu'elle ne va pas perdre la moitié de ses dépôts, et que les 10,000\$ que je risque, en un sens, ne sont pas tellement en danger...

Le président: Le maximum du risque vaudrait alors pour 95 p. 100 de la somme.

M. Wyman: C'est bien cela, de 5 p. 100 pour vous si le pourcentage est de 10 p. 100.

M. Attewell: Mais les premiers 5 p. 100 sont assurés, il faudrait alors que l'institution perde la moitié de ses éléments d'actif avant que je perde quoi que ce soit.

M. Brown: Non. Dès que la perte s'élève à 10 p. 100, vous écoutez aussi.

M. Attewell: Mais d'après le système Warner...

M. Brown: C'est de cette façon que cela fonctionne.

M. Attewell: Ah bon!

M. Wyman: Tous les dépôts sont assurés en vertu d'une clause de *pari passu*. Il n'y a pas de réclamation antérieure. C'est l'une des anomalies intéressantes dans le système. Si la SADC avait pu obtenir certaines garanties avant de remettre l'argent à ces institutions, vous auriez probablement raison, mais ce n'est pas de cette façon que cela fonctionne.

M. Attewell: Mais selon l'idée que vous avez avancée, les premiers 5,000\$ seraient assurés en totalité.

Le président: Oui. C'est juste. Mais les dépôts ont égalité de rang. L'assurance est donc payée par la SADC, une institution qui ne participe pas à l'affaire.

M. Attewell: Je comprends cette partie, mais je ne vois pas comment cela correspond à l'idée que vous avez avancée. La protection vaut pour les premiers 5,000\$ de perte ou pas.

Le président: Suivant le système Warner, la protection vaut pour 5,000\$ et s'applique ensuite à 90 p. 100 des 5,000\$ suivants. Le pourcentage est donc de 95 p. 100.